

fond notre histoire, comprendre la raison de certains faits, entrer dans l'intelligence complète de notre passé, il nous faut explorer ces chemins peu fréquentés de nos jours, enfouis souvent sous l'épaisse ramure d'une végétation séculaire, et semés de mille obstructions. Il faut nous y engager la hâche à la main, pour leur arracher leurs secrets.

Rude et pénible tâche, mais tâche bien payée par les résultats obtenus. ”

Nous estimons, pour notre part, que c'est une tâche bien douce. Il suffit pour l'accomplir de s'y mettre, car une fois qu'on a feuilleté un peu les vieux papiers de familles, il en sort un parfum d'amour et de gloire. Une plume un peu exercée, et nous en avons un bon nombre parmi nous, part à écrire d'un élan enthousiaste, devant cet amas de nobles choses. Quel regret saisit l'âme en voyant tant d'ignorance, tant d'oubli d'une foule de noms se rattachant au sien, à ceux des parents, qui tous ont contribué à la défense du pays, à son progrès religieux et social !

Dira-t-on qu'il y a vain gloire ici ? Mais n'est-ce pas saluer les dons de Dieu où il a plu à sa bonté de les répandre ? Non, plus le travail monographique agrandira son oeuvre, plus il fera approfondir les secrets du développement de tous les progrès chez nous. Jusqu'au début de ce travail, et même depuis qu'il a multiplié ses produits, ça été comme une léthargie mentale un peu partout. En face de toutes nos institutions on ne s'est guère préoccupé de leurs fondateurs.

Notre jeunesse aménage sa vie de lectures de romans plus ou moins dangereux ou de feuillets, au lieu de connaître l'histoire de notre beau pays. Que de Laure Conan surgiraient si nos jeunes si brillants et nos filles si intelligentes compulsaient